

ou le Théorème de l'Ornithorynque

- DOSSIER DE DIFFUSION -



Création collective sous la direction de Didier Boulle

Écriture : Camille Davin

Distribution : Clara Brajtman, Olivier Martial, Loïc Risser, Anne Rougée

Costumes : Marie-Hélène Repetto

Création lumières : Vincent Tudoce

Son : Camille Houard

Médiation scientifique : Anne Rougée

Genre : fable contemporaine

Durée : 1h30

Public : Tout public

Ogone et Ojo sont deux frères, très proches et très différents à la fois. Un jour, Ogone s'aventure dans un volcan en fusion et y rencontre une femme aux pouvoirs étranges. Ils tombent amoureux l'un de l'autre. Mais la mystérieuse femme le met en garde contre un des aspects de sa personnalité, et lui pose un interdit, celui de ne jamais la regarder dans les yeux. Dans sa quête d'absolu, Ogone décide d'outrepasser cet interdit. Ojo, désemparé face aux conséquences désastreuses de cette rencontre, entreprend alors de mener une enquête sur cette femme devenue selon lui trop dangereuse pour son frère.

Au travers de la fable de ces trois personnages, de leurs interrogations, leurs sensibilités et leurs quêtes, le spectacle aborde certaines grandes questions de sciences liées à la nature si particulière de la lumière. Ces discours poétiques et scientifiques sont comme des échos des multiples tentatives humaines pour comprendre cette lumière, percer son mystère.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

La lumière est la source d'énergie sans laquelle nous ne pourrions être vivant et au monde. Parler de la lumière c'est parler d'énergie de vie, de ce qui nous permet d'être vivant et qui nous distingue des morts. Cette énergie là est tellement mystérieuse et difficile à attraper par nos cerveaux que nous sommes sans cesse en train de redéfinir la lumière.

Mais ces tentatives là, d'attraper ce qui nous dépasse, sont touchantes parce qu'elles illustrent le paradoxe humain qui saisit à la fois sa propre finitude et l'idée d'infini. Et la lumière est cet infini, plus grande, plus rapide et insaisissable source d'énergie. Nous dépendons d'elle sans savoir qui elle est.

Un conte sur la lumière, c'est un conte sur la petitesse des humains qui tentent de comprendre ce qui est infiniment plus grand qu'eux. J'ai envie de décrire ça, cette difficulté à saisir la lumière, parce que la fragilité des hommes est un des thèmes chers à mon écriture.

C'est ensemble, avec Didier, Anne, les scientifiques et les comédiens, sur le plateau, à travers des rencontres, des textes, des discussions et des colloques scientifiques, que nous allons ensemble tisser ce conte sur l'homme et la lumière au fil du temps.

- *Camille Davin* -
Auteure dramatique

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Comment parler de la Lumière, raconter une histoire qui nous ferait voyager, spectateurs et acteurs, en son coeur ?

Dans notre vie de tous les jours, nous côtoyons cette lumière quasi constamment, même la nuit, sans forcément y prêter attention. Sans parler de la lumière non visible pour l'oeil humain, nous ne voyons pourtant qu'une frange très réduite du spectre lumineux. Toutefois cette omniprésence suscite l'intérêt des humains qui n'ont pas été toujours d'accord et ont beaucoup bataillé pour connaître et affirmer sa nature.

Pourtant, la première chose à laquelle j'ai pensé pour parler de la Lumière, c'est l'invisible. Ce qu'on ne voit pas mais qui est bien là. Comme peut le sentir un aveugle avec son bâton. J'avoue qu'au début cette pensée m'a désarçonné. C'est alors que j'ai eu besoin de me nourrir de cette Lumière à travers différents ouvrages comme *Voyage au cœur de la lumière* de Trinh Xuan Thuan. Et très vite, je me suis aperçu de l'immensité du sujet et de la complexité de ce phénomène extraordinaire et unique qu'est la lumière.

Je souhaite pour cette création mêler fable et propos scientifiques sur le plateau pour interroger cette lumière qui est partout autour de nous, visible et invisible. Elle est indispensable à la Vie. Elle fait partie de nous, de notre histoire, de notre avenir. Et reste parfois extraordinairement mystérieuse. C'est pourquoi, j'ai ressenti la nécessité de prendre appui auprès de scientifiques d'aujourd'hui pour construire notre objet et d'intégrer leur propos dans notre histoire.

Histoire que nous créons simultanément avec l'auteure, les comédiennes et comédiens dans un travail d'écriture au plateau, dont la source s'appuie essentiellement sur la matière purement historique et scientifique liée à la lumière, et surtout ce qu'elle suscite en moi, en nous.

J'imagine, je vois la Lumière comme une super héroïne qui à ses dépens possède des pouvoirs extraordinaires. Elle les a, ne peut s'en départir et donc doit vivre, survivre avec. Ses dons suscitent admiration, jalousie, curiosité profonde des humains et ce depuis très longtemps. Une véritable Star, une étoile !

Mais qui est elle vraiment ? Elle est double, onde et corpuscule. Deux identités ! Quelle est sa faille ? L'obscurité qui la tue ? Et comment vit elle sa relation avec le temps et l'espace ? Sa blancheur recèle toutes les couleurs. Tantôt belle et douce, tantôt brûlante et cruelle. Ce personnage, je souhaite lui donner chair au travers d'un conte, d'un mythe contemporain. Pour voir, apprendre, connaître ce qu'elle est. De quelles natures sont ses liens avec autrui. Quels sont ses secrets, ses rêves.

J'ai le sentiment avec cette création de vivre le début d'une épopée shakespearienne tragi-comique dans laquelle nous sommes toutes et tous impliqués dans une course folle pour saisir la lumière. Admettons que nous réussissions à l'approcher, sa vitesse, seule constante universelle, restera toujours et inéluctablement de 299 792 km/s. À devenir fou, à l'instar de ce que pensait Einstein.

Acceptons donc ensemble cette donnée et de la transcender au travers d'un voyage dans nos rêves et notre imagination. Et laissons nous quelques instants avoir les pieds près du feu et la tête dans les étoiles.

C'est dans la nuit que l'on perçoit le mieux la lumière. *Joël Bousquet*

- *Didier Boulle* -
Metteur en scène

NOTE D'INTENTION DE LA MÉDIATRICE SCIENTIFIQUE

La Comédie des Ondes inscrit sa démarche créatrice au croisement des arts de la scène et des questions de science et société. Elle s'efforce d'enrichir son processus de création à l'occasion de chaque nouveau thème abordé.

Ayant déjà travaillé sur plusieurs projets avec Didier Boulle à la mise en scène, j'ai pu apprécier son exigence et son inventivité. C'est pourquoi j'ai accueilli avec enthousiasme son projet de créer une pièce sur le thème de la lumière. Souhaitant ouvrir la compagnie à de nouveaux artistes, j'ai voulu saisir l'opportunité de confier l'écriture de cette histoire à une auteure dramatique. C'est alors qu'il est devenu nécessaire de cadrer notre propos.

L'année 2015 a été déclarée *Année internationale de la lumière et des techniques utilisant la lumière* par l'Assemblée générale des Nations Unies, qui reconnaît ainsi l'importance des techniques utilisant la lumière pour contribuer au développement durable et apporter des solutions aux grands défis contemporains tels que l'énergie, l'éducation, l'agriculture et la santé, en affirmant qu'elles donnent accès à l'information et améliorent la santé et le bien-être des sociétés. Ce choix repose sur la coïncidence avec les anniversaires d'une série d'événements importants dans l'histoire des sciences de la lumière.

Au vu des prouesses et des promesses de ces techniques innovantes, on peut se demander quelles révolutions se préparent dans nos vies et dans celles des générations futures... Serons-nous dépendant-e-s des grandes entreprises technologiques qui défendent bec et ongles leurs secrets industriels ? Allons-nous bientôt adorer de nouvelles divinités holographiques à l'instar des stars virtuelles qui se produisent lors de shows démesurés aux allures de grandes messes particulièrement en vogue au Japon ? Verrons-nous la pollution lumineuse envahir irrémédiablement nos nuits comme une conséquence directe des progrès obtenus en termes de réduction de l'énergie nécessaire pour alimenter les sources lumineuses ?

Notre réflexion se posera résolument sur un plan philosophique, la lumière étant assimilée à la connaissance et le noir à l'obscurantisme, qui tend à progresser et se rappelle toujours à nous au travers de l'actualité mondiale. C'est pourquoi je souhaite que l'auteure pressentie puisse s'approprier ces éléments et nourrir aussi son écriture de ces questionnements.

- Anne Rougée -
Directrice artistique

COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES

Coralie Barrau : ingénieure de recherche en optique - Essilor

Florence Brault : doctorante en astrophysique - Université Pierre et Marie Curie

Jean-Pierre Chauveau : directeur programmes Qualité et Normalisation - Essilor

Roland Lehoucq : chercheur en astrophysique - CEA de Saclay

Bernard Maitte : historien de la lumière, professeur émérite - Université Lille 1

Jean-Louis Marlats : responsable du groupe « conception et ingénierie » - Synchrotron SOLEIL

Christophe Nicolas : scientifique sur la ligne de lumière Pléiades - Synchrotron SOLEIL

Alvaro Rendon : professeur émérite - Institut de la Vision

Richard Taillet : enseignant-chercheur, Laboratoire de Physique Théorique - Université de Savoie

Nathalie Westbrook : enseignante-chercheuse - Institut d'Optique Graduate School

Camille Davin Auteure

En 2009, elle crée la Compagnie la et met en scène *Chère Elena Sergueïevna* de Ludmilla Razoumovskaïa. Pour l'écriture dramatique, la rencontre avec Frédéric Sonntag en 2009 au Conservatoire du Centre autour d'une commande d'écriture a été décisive. En 2011, elle écrit *Ceux qui tombent*, publié aux Presses électroniques de France, qui reçoit les Encouragements du Centre National du Théâtre. Le texte a été représenté à La Loge et au Lucernaire à Paris. Elle finit en septembre 2014 l'écriture de *Jardins Suspendus*. Elle écrit aussi pour d'autres compagnies, notamment *Les Babouches d'Abou Kacem*, écriture collective pour la Compagnie Trama, et *Sous la Chair* avec Léa Dant pour la Compagnie Théâtre du Voyage intérieur.



Didier Boule Metteur en scène

Rencontre le théâtre très jeune. Après des études de biologie, il vient à Paris pour intégrer un conservatoire. Suite à une formation d'acteur à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris où il met en scène *Horace* de Corneille, il joue avec des compagnies diverses, notamment la compagnie Moukden Théâtre dans *La décision* de Brecht et *Les illusions vagues* d'après La Mouette de Tchekhov, et la Compagnie Trama dans *Les babouches d'Abou Kacem*. Parallèlement, il met en scène une opérette *Le passage de ligne*. Produit également ses propres spectacles dont *La piqûre de la tarentule* d'après Goldoni. Et travaille en collaboration avec la Comédie des Ondes sur les mises en scène et la direction d'acteurs.



Clara Brajtman Comédienne

Après un baccalauréat international et des études d'italien, Clara rejoint le conservatoire du XXe arrondissement. Elle y perfectionne sa formation théâtrale auprès de Pascal Parsat et suit les cours de danse modern'jazz de Sophie Ardillon, puis la danse classique et le tango. Côté chant, Clara se produit en concert avec des formations pop et ses groupes de jazz, dont récemment le CL4RTET. Elle travaille en France et en Italie, au théâtre, à la télévision et au cinéma (*Madame Bovary*, *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola, *Sisters* de Carole Nouchi et Michelle Figlarz, *Assassinée* de Thierry Binisti), avec une prédilection pour les spectacles mêlant théâtre et musique live (*Otto donne e un mistero*, *Rocky Horror Live !*, *The Commitments*, *Dîner de famille*) et plus récemment théâtre et danse comme *A Porte Chiuse*. Elle est également traductrice de scénarios et de textes théâtraux.



Olivier Martial Comédien

Aime les soirs d'été, le vin de Bourgogne et la Toscane. Il aime aussi regarder l'eau tourbillonner. C'est chouette les courants marins ! Mais après avoir contribué à la pollution terrestre en dessinant de grandes tours métalliques fumantes au milieu des océans, il a trouvé plus rigolo de dire des mots qui n'étaient pas les siens. Comme ceux de gens morts comme Molière dans *Les fourberies de Scapin* et *Le bourgeois gentilhomme*, Corneille dans *Horace* et *Le Cid*, Racine dans *Andromaque*, Théophile De Viau dans *Les amours tragiques de Pyrame et Thisbé*. Ou ceux de gens morts aussi mais il y a moins longtemps comme Pirandello dans *Je rêve mais peut-être pas* et Strindberg dans *Créanciers*. Et parfois il rencontre les mots de gens pas encore morts, des vivants, comme Steven Berkoff avec *Kvetch*, Christophe Pellet avec *Le garçon Girafe*, Erri De Luca avec *Au nom de la mère*, Frédéric Mauvignier avec *Calibre 38 Dernière Didascalie*. Ses desserts préférés sont au chocolat.

**Loïc Risser** Comédien

Après des études de lettres, il intègre en 2005 l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Il y travaille avec Matthias Langhoff, Christian Schiaretti, Madeleine Marion... Diplômé en 2008, il a depuis joué dans, entre autres, *Et la nuit chante* de Jon Fosse mis en scène par Christian Gariat, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset mis en scène par Claudia Stavisky, *D'un retournement l'autre* de Frédéric Lordon, mis en scène par Luc Clémentin. Il fait également partie depuis 2011 de la Maison des Comédiens du Théâtre National Populaire (TNP Villeurbanne). En 2015-2016, il jouera entre autres dans *Le Mariage*, écrit et mis en scène par Vincent Clergironnet, *Andorra* de Max Frisch mis en scène par Fabian Chappuis. Au cinéma, il a tourné dans les films de Bertrand Tavernier, Jean-Paul Rappeneau et Catherine Corsini, et dans plusieurs séries télé comme *Trepalium* ou *Falco*.

**Anne Rougée** Comédienne et médiatrice scientifique

Formée en théâtre de texte par Philippe Vallepin et Philippe Dormoy, et en théâtre gestuel par Norman Taylor et Catherine Dubois, elle est comédienne et auteure depuis 2005 après une première vie d'ingénieure dans l'imagerie médicale. En 2010 elle aborde le chant avec Tamia Valmont, puis avec Florence Bonnafous. En 2011 elle fonde la Comédie des Ondes et participe au *Laboratoire Tchekhov* sous la direction de Etienne Pommeret. Prenant plaisir à croiser les univers de la science et de l'art dramatique, elle s'invente, au gré des spectacles qu'elle produit, en sorcière experte en potions sonores, commissaire menant une enquête olfactive, ou encore en mathophile extravertie.





AUTRES SPECTACLES



Les Femmes de Génie sont rares ?

Une question provocante pour une pièce réjouissante et émouvante sur le genre

Théâtre de Laval, 2011
Les Déchargeurs, 2013
Th. des Halles - Avignon, 2013
Th. Darius Milhaud, 2014

Les Clowns parlent du Nez



Une molécule odorante qui rencontre un récepteur compatible, c'est comme une clé qui trouve la bonne serrure !



Les Clowns parlent du Nez

Un trio clownesque qui nous entraîne à la découverte de la neurobiologie de l'olfaction

Cité des sciences 2012
Ch. de la Roche Jagu, 2012
Cap'Découverte, 2012, 2014
Th. Darius Milhaud, 2014

Le Grenier d'Élise

ou la folle histoire des rayons X

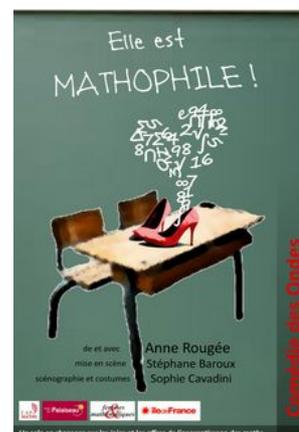
De
Anne Rougée
Stéphane Baroux
Avec
Didier Bouille
Anne Rougée
Maurice Scobie
Didier Bouille



Le Grenier d'Élise

...ou la folle histoire de la découverte des rayons X

MJC Jean Vilar, Igny, 2014
MJC Rabelais, Savigny, 2014
MJC Cyrano, Gif/Yvette, 2014
Th. Darius Milhaud, 2014
Th. 3 vallées, Palaiseau, 2015
Th. Reine Blanche 2015



Elle est Mathophile !

Un solo comique en chansons sur les joies et les affres de l'apprentissage des maths

École Polytechnique 2012
Théâtre Le Bout, 2013
Le Diapason - Rennes, 2014
Th. Darius Milhaud, 2014

Pour chaque création, la compagnie propose également des petites formes adaptées aux lieux les plus divers et à des publics variés : établissements scolaires, salles municipales, musées de science ou de société, ronds-points des sciences, espaces publics...

SOUTIENS

- >> La Comédie des Ondes est soutenue pour son fonctionnement par la **Ville de Palaiseau** (partenariat associatif) et le **Conseil régional d'Île-de-France** (Emploi Tremplin)
- >> Ses projets sont régulièrement soutenus par la **Ville de Palaiseau**, le **Conseil départemental de l'Essonne**, le **Conseil régional d'Île-de-France** et le consortium **Cap'Maths**
- >> La Comédie des Ondes est membre du réseau **RAVIV** (réseau des arts vivants en Île-de-France), de l'association **Sciences Essonne** (réseau de partenaires pour la diffusion de la Culture scientifique) et du **Centre Hubertine Auclert** (centre de ressources sur l'égalité femmes-hommes)

Compagnie de théâtre professionnelle fondée en 2011, la **Comédie des Ondes** place la médiation culturelle et scientifique au coeur de son processus de création.

... Une identité artistique ...

La compagnie crée des spectacles originaux, au croisement des arts de la scène et des sciences. Ils mettent en scène, souvent avec humour, des problématiques au coeur des débats de science-société actuels.

... Un processus de diffusion ...

Les spectacles sont destinés à des publics variés : grand public, scolaires, professionnels. Un échange est créé avec eux avant, pendant et après chaque représentation, notamment par l'animation d'un débat et la diffusion d'outils pédagogiques.

... Et des objectifs pédagogiques

- **CULTURE** : placer la culture scientifique et technique au coeur de la culture.
- **CONNAISSANCE** : apporter des notions historiques sur le développement des sciences, la démarche scientifique et la production des savoirs.
- **RÉFLEXION** : inviter le public à poser un regard sur la pratique des sciences d'hier et d'aujourd'hui, et à se questionner sur son propre rapport à la science.
- **EXPRESSION** : encourager les spectateurs, notamment les plus jeunes, à la prise de parole en public et à la formulation de leurs idées.

... Un processus de création ...

Le mode de création procède par le choix de formes artistiques et de thématiques scientifiques dont la confrontation se révèle féconde et pertinente. Des communautés scientifiques interviennent à chaque étape de développement des spectacles de la compagnie.

CONTACT



3 allée du Clos Tonnerre, 91120 Palaiseau
contact@comediedesondes.com
06 25 70 73 15 / 09 53 14 59 15

Site : www.comediedesondes.com

 www.facebook.com/comedie.desondes

 @ComedieDesOndes